

1 TR 3. 15



1 Pierre 3,15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
 STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
 Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
 La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
 En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

12
28.10
2007

Actualité

► Au temps des mammouths

Du 9 octobre 2007 au 13 avril 2008 le *Cap Sciences* (Bordeaux) accueille une exposition consacrée aux mammouths (1).

Conçue et réalisée par le *Muséum National d'Histoire Naturelle*, cette exposition rassemble des pièces spectaculaires et exceptionnelles que le public a rarement l'occasion de voir en un même lieu.

Le mammouth est un des rares mammifères disparus qui ait livré dans le sol gelé, en plus de son squelette, chair, peau velue et parties molles.

Tous ces éléments ont apporté de nombreuses informations aux paléontologues et leur ont permis d'étudier sa croissance, son alimentation, son adaptation au froid et son comportement.

Le mammouth laineux était un mammifère herbivore. A la naissance, il mesurait environ 70 cm pour 70 kg ; à dix ans : 2 m et déjà 1,5 tonne.

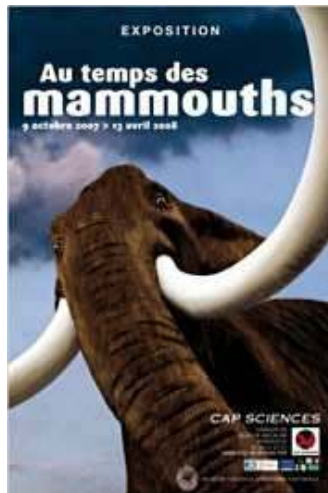
Les plus vieux mammouths pouvaient vivre jusqu'à 60 ans. Les mâles mesuraient 3 mètres au garrot et pesaient 5 tonnes en moyenne. Le plus grand spécimen connu a été trouvé en Allemagne ; il mesurait 3,65 m au garrot.

Dès 4 ans, le mammouth avait acquis sa silhouette caractéristique, si bien observée par nos ancêtres : crâne bombé, bosse au garrot, dos fuyant, courte queue, et surtout longues défenses recourbées en hélice. ■

Note : A la différence des dinosaures, qui ont sans doute disparu pour la plupart au moment du Déluge, les mammouths se seraient éteints pendant la grande glaciation qui a suivi,

dans les régions du Nord où ils avaient trouvé refuge.

(1) *Cap Sciences* - Hangar 20
 Quai de Bacalan - 33300 Bordeaux
 Tél. : 05.56.01.07.07
 Site : cap-sciences.net



► Évolutionnisme et racisme

James Watson, codécouvreur de l'ADN (avec Francis Crick), Nobel de médecine en 1962, en bon disciple de Darwin (cf. 1 Pierre 3,15 n°9), a fait une déclaration qui n'est pas passée inaperçue (1). Selon lui, les noirs seraient moins intelligents que les blancs.

Aussitôt, sa tournée de conférences en Angleterre a été annulée, et il a été suspendu de toutes ses responsabilités administratives à l'Institut de recherches de *Cold Spring harbor* (Etats-Unis).

L'entretien a été réalisé par la journaliste Charlotte Hunt-Grubbe, une ex-scientifique qui fut hébergée chez les Watson il y a dix ans. Elle l'interroge chez lui alors qu'il s'apprête à partir en Angleterre pour promouvoir son dernier livre.

Il lui dit être *fondamentalement pessimiste quant à l'avenir de l'Afrique* et poursuit : *Toutes nos politiques d'aide sont fondées sur le fait que leur intelligence est la même que la nôtre, alors que tous les tests disent que ce n'est pas vraiment le cas. Son espoir est que tout le monde soit égal*, écrit la journaliste, mais Watson objecte que *les gens qui ont des employés noirs découvrent que ce n'est pas vrai*. Et ajoute : *Beaucoup de gens de couleur sont très talentueux, mais ne leur donnez pas de promotion quand ils n'ont pas fait leur preuve à un niveau inférieur*.

En 1997 déjà, Watson avait scandalisé en faisant allusion à la possibilité de détecter le gène de l'homosexualité chez le fœtus. *Les femmes doivent pouvoir avorter si leur enfant est testé homosexuel*, avait-il déclaré. En 2000, il avait avancé l'idée que les différences génétiques entre blancs et noirs pouvaient, selon lui, expliquer les pulsions sexuelles, et notamment une forte libido chez les noirs.

Comme chrétiens, nous savons que nous descendons tous d'un 1er couple unique, Adam et Eve (Gen. 3,20 ; Act. 17,26), et ensuite, après le Déluge, d'une famille, celle de Noé (Gen. 7,23 ; 9,1).

Nous ne méditerons jamais assez ces versets magnifiques : *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* (Gen 1,26) ; *Vous l'avez fait de peu inférieur à Dieu, et vous l'avez couronné de gloire et de magnificence* (Ps 8,6). ■

(1) *Sunday Times* (14.10.07)

■ Brèves

► **Triste anniversaire**

Samedi 27 octobre 2007 est le 40e anniversaire de l'*Abortion Bill*, légalisant l'avortement jusqu'à 28 semaines de grossesse, dans la patrie de Charles Darwin. Ce délai légal a été ramené à 24 semaines en 1990. En 1967, la Grande-Bretagne fut le 1er pays démocratique à adopter une loi autorisant l'avortement. Les communistes en Russie, les nationaux-socialistes en Allemagne, avaient légalisé l'avortement, respectivement en 1920 et 1934.

► **Un gène de la parole chez l'homme de Néanderthal**

Source : futura-sciences.com (21.10.07)
Note : Dans le modèle créationniste, l'homme de Néanderthal a toujours été considéré comme pleinement humain, pour l'industrie dite *moustérienne* qui lui est attribuée, son sens artistique (musique), ou encore sa manière d'ensevelir les morts (rites funéraires).

► **Suède : interdiction de contester Darwin à l'École**

Source : thelocal.se (15.10.07)
Note : Voici donc la Suède qui commence à mettre en place une législation conforme à l'intégrisme laïc, selon les directives du *Conseil de l'Europe* (cf. 1 Pierre 3,15 n°11). Cela touche toutes les écoles, laïques et confessionnelles, car toutes sont plus ou moins liées à l'Etat.

► **L'appendice serait utile à la digestion**

Source : futura-sciences.com (13.10.07)
Note : Les préjugés évolutionnistes ont fait perdre beaucoup de temps à la recherche scientifique. La notion d'*organe vestigial* ne se trouve pas dans le modèle créationniste, ou alors pour des changements minimes. Ex : dents de sagesse, devenues inutiles chez la plupart des occidentaux, depuis une centaine d'années seulement.

► **OGM : le maïs transgénétique Bt affecterait la faune aquatique**

Source : futura-sciences.com (10.10.07)
Note : par son orgueil prométhéen, l'homme veut se faire créateur, à la place de Dieu. On lira avec intérêt le dernier livre du Docteur Dickès, *l'homme artificiel ; essai sur le moralement correct* (Editions de Paris), qui traite largement des problèmes de bio-éthique.

« **ASSUREZ-VOUS** qu'on ne vous égare pas par l'emploi de termes flous qui peuvent soudain prendre un nouveau sens.

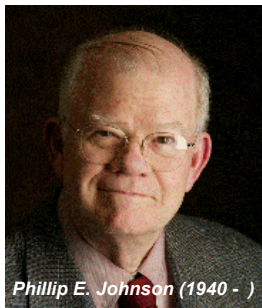
« Dans le débat Création / Evolution les termes importants et sujets à manipulation sont **science** et **évolution**.

Tout le monde est favorable à la science et tout le monde admet l'évolution quand on donne à ce terme un sens suffisamment large ! Mais il y a plus d'une définition de la **science** ainsi que de l'**évolution**.

« Prenez garde à la tactique qui consiste à vous appâter avant de changer le sens : on vous fait tomber d'accord sur une définition inoffensive avant d'employer le terme dans un sens tout différent.

Voici un exemple de la manière dont vous risquez

d'être trompé : « Vous admettez l'élevage des chiens n'est-ce pas ? Bien, savez-vous que l'élevage des chiens est un exemple d'évolution ? Maintenant que vous le savez, et vous avez pu voir vous-même toutes ces races de chiens, vous vous rendez compte que vous admettez effectivement l'évolution n'est-ce pas ? Très bien. C'est assez pour aujourd'hui. Plus tard nous vous en dirons davantage sur la signification de l'évolution ». (C'est-à-dire que tout être vivant est le produit



Phillip E. Johnson (1940 -)

accidentel d'un univers sans dessein (...).

« Si on vous demande: «Admettez-vous l'évolution ? », la bonne réponse n'est ni « Oui » ni « Non ». Elle est : « Qu'entendez-vous précisément par évolution ? » Par expérience je sais que la première réponse qui sera donnée aura un sens suffisamment large pour être incontestable, comme *Il y a eu des changements*

au cours de l'histoire de la vie. Plus tard une définition beaucoup plus précise et beaucoup plus contestable (...) sera substituée sans avertissement : [La diversité de la vie sur la terre est l'aboutissement de l'Evolution. un processus naturel, imprévisible, impersonnel, non dirigé, de reproduction dans le temps, comportant des modifications génétiques,

résultant de la sélection naturelle, du hasard, des circonstances historiques et des changements de l'environnement.]

« Ce seul mot, **évolution**, peut avoir un sens si tenu qu'il sera insignifiant, ou si grand qu'il expliquera toute l'histoire de l'univers. Que votre détecteur de boniments fasse attention à ce mot S'il change de sens, refusez-le. »



1°) LES BONNES DISTINCTIONS

► On définit la Science comme connaissance certaine par les causes. La Biologie, la philosophie, et la théologie sont des sciences. Par quel moyen nous apportent-elles la connaissance, et sur quel objet portent-elles ? Telles sont les questions à se poser.

► La Biologie est la science qui nous fait connaître les êtres vivants et les phénomènes qui les caractérisent (reproduction, habitat, comportement...).

C'est une science positive, expérimentale, particulière, qui s'intéresse aux causes secondes, par la lumière naturelle de la raison.

► La Philosophie est la science qui, par la lumière naturelle de la raison, considère les causes premières, ou les raisons les plus élevées de toutes choses. Ou encore : la connaissance scientifique des choses par les premières causes, selon que celles-ci concernent l'ordre naturel.

Si la biologie est une science particulière, la philosophie est la science universelle, pas au sens où elle absorberait les autres sciences (erreur de Descartes), mais en tant qu'elle est la plus haute des connaissances humaines, au sens strict une sa-

gesse. Les autres sciences (humaines) lui sont soumises, en ce sens qu'elle les juge, qu'elle les dirige, et qu'elle défend leurs principes. Elle-même est libre à leur égard, et ne dépend d'elles que comme d'instruments dont elle se sert.

En raison de la nature et des exigences de la philosophie, il faut que le philosophe soit aussi informé que possible de l'état des sciences de son temps, à condition toutefois que la vérité philosophique demeure en lui libre à leur égard. Si en effet le philosophe comme tel n'a pas à user des propositions fournies par les sciences particulières pour établir ses propres certitudes, il doit user de ces mêmes propositions :

- > pour illustrer convenablement ses principes,
- > pour confirmer ses conclusions,
- > pour interpréter, éclairer et assimiler les résultats acquis par les sciences, dans la mesure où ils intéressent les problèmes philosophiques,
- > pour réfuter les objections et les erreurs qui prétendraient s'appuyer sur les résultats de la science.

A un autre point de vue encore l'étude des sciences est nécessaire au philosophe : en tant que la formation du philosophe lui-

Ces remarques du Professeur Johnson, et bien d'autres tout aussi intéressantes, se trouvent dans le livre *Comment penser l'évolution ? L'intelligence contre le darwinisme* (LLB, Valence, 2003, p. 16, 36 et 37).

Johnson est dans la mouvance de *l'Intelligent Design*, qui distingue évolutionnisme matérialiste, appelé *darwinisme*, et évolutionnisme *tout-court*, qui serait compatible avec la croyance en une intelligence intentionnelle (que certains appellent Dieu).

Cette précision dans les termes du débat est en effet indispensable, mais est-il bien judicieux de garder coûte que coûte le mot **évolution**, mot *totem* si chargé au plan idéologique ?! Nous y reviendrons dans un prochain bulletin...

Pourquoi, hélas, une discussion sereine sur la controverse Création / Evolution est-elle si difficile à obtenir ? Parce qu'on mélange tout et qu'on ne parle pas de la même chose. Un catholique d'esprit traditionnel sait faire **les bonnes distinctions** entre la théologie, la philosophie, et les sciences positives (expérimentales, comme la géologie et la biologie). Il rencontre sur sa route **trois sortes d'opposants** (pour simplifier) : des fondamentalistes, des scientifiques, et des modernistes, qui ont bien plus que lui l'occasion de s'exprimer...

même demande, en raison des conditions de la nature humaine, qu'il s'élève progressivement de l'imparfait au parfait, et qu'il passe par la discipline des sciences avant de s'exercer à la sagesse.

► La Théologie est la science de Dieu selon qu'il s'est fait connaître à nous par la révélation.

La philosophie lui est soumise non dans ses principes ni dans son développement mais dans ses conclusions, sur lesquelles la théologie exerce un contrôle, étant règle négative pour la philosophie.

Ainsi, la philosophie est protégée par la théologie contre un grand nombre d'erreurs : si sa liberté de se tromper est plus restreinte, sa liberté d'aller au vrai est d'autant plus fortifiée.

Dans un souci d'ordonner ces différentes sciences, nous avons donc, à la base, les sciences positives, au-dessus, la philosophie, et couronnant le tout, la théologie.

Nous verrons que les opposants ne font pas ces bonnes distinctions et partent ainsi dans de mauvaises directions. ■ (à suivre...)

Note : Ces considérations doivent beaucoup à Jacques Maritain, in *Eléments de Philosophie*, Tome 1, Téqui, 1994, pp. 64-86.